

UNE MINISTRE DANS LE CANTAL

CHANTAL JOUANNO. Pastoralisme, élevage et biodiversité. A l'invitation de la Fédération nationale bovine, Chantal Jouanno, secrétaire d'Etat chargée de l'écologie, est aujourd'hui dans le Cantal pour parler pastoralisme, élevage et biodiversité. Elle devrait également faire un point sur le développement d'un nouveau modèle de production compétitif et respectueux de l'environnement.

En fin de matinée, accompagnée par des représentants de la FDSEA et du secrétaire d'Etat Alain Marleix, elle visitera l'estive et des troupeaux, au buron de la Combe de la Saure à Brezons (canton de Pierrefort). Elle ira ensuite dans l'exploitation Delcher, toujours à Brezons. ■

CYCLOTOURISME : 13^E ÉDITION DE LA LILY BERGAUD, DIMANCHE, À MAURIAC

PARCOURS. 149 et 80 km. Ce sont deux circuits sélectifs et aux atours touristiques superbes qui seront proposés dimanche aux participants de la Lily-Bergaud (149 km) et de la Mauriacoise (80 km). Les plus courageux auront à avaler dès le 30^e km le col d'Aulac, avant de s'attaquer au pas de Peyrol puis de replonger vers Mauriac. Les participants des 80 km de la Mauriacoise n'auront qu'une seule difficulté mais de taille : l'ascension du Col de Néronne. Les ravitaillements auront lieu à Riom-ès-Montagnes, pas de Peyrol et col de Néronne. Le soir, bœuf à la broche offert par le Vélo-club de Mauriac à tous les participants en soirée. Le départ des deux circuits (9 heures pour la Lily-Bergaud, 9 h 15 pour la Mauriacoise) aura lieu avenue du Commandant-Gabon, face à Carrefour. Inscriptions auprès de Christophe Bréant 06.72.70.60.56 ou christophebreant@neuf.fr et claudiebreant@neuf.fr. Inscriptions possibles jusqu'au dimanche matin 8 heures sur place. Résultats et récompenses à partir de 16 heures à la salle André-Thivet à Mauriac.

Cantal → L'actu

MARCOLÈS ■ La première soirée des 17^{es} Nuits de Marcolès, mercredi, a pris des allures de voyage en haute mer

La cité a gardé le cap, dans la tempête

Temps breton sur la première des 17^{es} Nuits de Marcolès. À la barre, le comité d'animation a assuré l'arrivée de ses passagers, à bon port.

Fanny Delachaux

« **Q**uand je suis venue à Marcolès, en février, je me suis dit : on dirait un village breton », confie Sophie Joignant, conteuse. Ses rues étroites, en pentes, qui semblent descendre vers le port. Sa place de l'église, située en hauteur. Ses recoins, ses pierres, ses pavés. Et mercredi soir, les Marcolésiens ont montré qu'ils avaient le pied marin et des âmes de capitaines.

« Des histoires plus anciennes que le temps »



PARTAGE. La magie du conteur, qui emporte le public dans le monde de ses personnages, par ses gestes, ses mots, ses intonations, ses rires. Quels que soient le lieu et les âges. PHOTOS THIERRY MARSILHAC

Car le temps breton était de la partie. Un grondement de tonnerre. Un vent venu des mers et des temps lointains... Et soudain, des trombes d'eau se sont abattues sur les conteurs et leurs passagers.

Au son de la corne de brume, tout ce petit monde, plus de 100 personnes tout de même, a été réparti entre la salle polyvalente et l'église. « Qu'ils soient conteurs, musiciens, guides, décorateurs, figurants, costumiers, cuisiniers, rappelle Christian Montin, maire de Marcolès,

c'est une petite centaine d'habitants qui participe et assure, chaque année, le bon déroulement de la soirée. »

La magie des contes

Dans une telle atmosphère, cette nuit de Marcolès n'a rien perdu de sa magie. Notamment grâce à un zeste d'accent de la Châtaigneraie, pour conter « des choses plus anciennes que le temps ». La légende de Soizic et de Joseph, ou comment la mer est devenue salée. L'histoire de Jack, tombé sous le charme

d'une sirène. Celle de la crêpière maudite, qui vivait à Ploubenec. L'amour impossible entre la princesse Gwena et Charles, un maître d'œuvre. Ou encore les rêves de Mona Kerbili, la fille d'Ouessan qui épousa un Morgan, fils du peuple qui vivait au fond des mers.

Bien sûr, cette « première nuit à l'intérieur, en 17 ans », note Christian Montin, « n'avait pas tout à fait la saveur qu'elle aurait due ». Car les passagers, ce soir-là, ont vu leur voyage quelque peu réduit, d'environ

un tiers de son contenu.

Ils n'ont pu qu'entrevoir la féerie de la rue de la jetée ou du chemin des brumes. De même qu'ils ont trop peu entendu le chœur aux tonalités bretonnes, porté par la chorale de Gérard Delbos, ainsi que les mélodies de la harpe, de la cornemuse, de la guitare et du violon. Une magie et des tableaux, à ne pas manquer, ce soir encore et demain soir, à partir de 21 h 30. ■

➔ **Réservations.** Au 06.38.91.06.42 ou au 04.71.63.58.30.

QUESTIONS A



SOPHIE JOIGNANT

Conteuse professionnelle, a adapté les histoires des 17^{es} Nuits de Marcolès.

Qui sont les conteurs de ces Nuits ?

En février, j'ai rencontré quatre conteurs locaux. Je leur ai suggéré des histoires. Et chacun a choisi, en fonction de ses goûts, de sa personnalité. Ils sont culottés de s'exprimer devant un public, dans la rue. Et compétents, en plus !

L'exercice de la rue, justement, est-ce difficile ?

Contenir en extérieur n'est pas le plus facile. À Marcolès, c'est une volonté du comité d'animation que de faire vivre ces histoires, dans le village, à l'occasion de ces soirées.

Ces contes marins, quelles sont leurs origines ?

De Bretagne, d'Irlande ou d'Écosse. Je travaille à partir d'histoires traditionnelles, de la fin du XIX^e et du XX^e siècle, pour la plupart. Puis je les adapte au lieu, au public. L'histoire de la crêpière maudite, par exemple, a été réécrite tout spécialement pour Marcolès.



RÉSONANCES. Les mélodies d'Eva Genniaux, à la harpe, et Tiennet Simonnin, au binou (cornemuse), ont rempli le chœur de l'église de Marcolès qui, mercredi, retrouvait pour une nuit sa vocation d'abri.



AU PORT DE PLOUBENEC. Quelques minutes avant la tempête, chemin des brumes, Sophie Joignant conte l'histoire de la crêpière maudite.